



L'association fribourgeoise Aider Beit-Sahour fête ses vingt ans

HUMANITAIRE • *Fondée par le Marlinois Naji Awad, l'association vient en aide à une ville palestinienne, où un nouveau projet est en cours.*



Naji Awad, fondateur de l'association Aider Beit-Sahour, et son fils Nassim. ALAIN WICHT

NICOLAS MARADAN

L'association fribourgeoise Aider Beit-Sahour, c'est une histoire de famille chez les Awad. Naji, le père, l'a créée il y a maintenant tout juste vingt ans. Nassim, le fils, met lui aussi la main à la pâte et porte les espoirs de la relève. Samedi soir, l'association, qui vient en aide à la ville palestinienne de Beit-Sahour, près de Bethléem, a organisé un souper de soutien suivi par un concert du «chanteur sans frontières» Michel Bühler dans la salle du Nouveau Monde, à Fribourg.

Le but: fêter dignement deux décennies d'existence et rappeler que la Palestine a besoin d'aide. L'occasion également d'une interview croisée avec deux générations de la famille Awad.

Pourquoi créer une association pour aider Beit-Sahour?

Naji Awad: Tout d'abord parce que c'est de là que je viens et qu'une partie de notre famille y vit toujours. Ensuite, parce que j'ai réalisé que si chacun fait un petit quelque chose, on peut accomplir beaucoup. A la fin des années huitante, les Palestiniens ont décidé de dire stop à l'oc-

cupation israélienne et, en 1989, les habitants de Beit-Sahour ont refusé de payer les impôts. Les Israéliens sont alors venus et ont vidé les magasins et les appartements pour que les gens paient. On a créé l'association peu après pour venir en aide aux habitants.

Quelles ont été les premières actions de l'association?

Naji Awad: Je connaissais le directeur de la clinique du Couvent grec catholique, à Beit-Sahour. On a ainsi pu lui venir en aide. Au début, on ne soutenait que cette clinique.

Nassim Awad: Ensuite, on a également financé des frais d'écolage pour les enfants. En Palestine, il n'y a pas d'école publique et les écoles privées coûtent très cher.

Vingt ans après, comment fonctionne Aider Beit-Sahour?

Naji Awad: Environ 300 personnes nous aident financièrement. Cela nous rapporte 20 000 francs chaque année. Il y a également des paroisses de Fribourg qui nous apportent leur soutien. Chaque année, je

pars donc en Palestine pour distribuer des sous. Parfois, on a aussi envoyé du matériel médical. Mais il faut qu'Israël le permette. Actuellement, cela devient très difficile d'envoyer quelque chose là-bas.

Quels sont les résultats obtenus?

Naji Awad: La clinique que nous soutenons offre trente lits, et un nouveau bâtiment va bientôt être ouvert. Les principaux hôpitaux se trouvent tous à Jérusalem et Israël a bloqué cette zone. Il fallait donc un établissement à Beit-Sahour.

Nassim Awad: La clinique couvre un bassin de 450 000 personnes. Ce sont tous les gens qui sont derrière le mur.

Et la suite?

Nassim Awad: Pour fêter les vingt ans de l'association, nous allons participer aux travaux d'un immeuble de Beit-Sahour construit pour des associations de quartier et pour les scouts. Il y a aussi un terrain vague que l'on va transformer en place de jeux et de sport pour les enfants. Cela va coûter plus de 56 000 francs. Nous en avons déjà réuni 30 000. I